

- 1 Annunziata: (Université d'Architecture)
2 Archivio di Stato (Archives Nationales)
3 Auditorium S. Agostino
4 Auditorium S. Francesco di Paola
5 Auditorium S. Leonardo
6 Battistero (Baptistère) di S. Giovanni
3 Biblioteca (Bibliothèque) civica "G. Gabrielli"
7 Biblioteca ed Archivio Diocesano (Bibliothèque et archives diocésaines)
8 Caffè Meletti
9 Campo Squarcia (Joute de la Quintaine)
10 Cartiera Papale (Papeterie Papale)
11 Cattedrale (Cathédrale) di S. Emidio
12 Chiesa (Eglise) del Carmine
13 Chiesa (Eglise) dell'Immacolata Concezione
14 Chiesa (Eglise) di S. Agostino
15 Chiesa (Eglise) di S. Andrea Apostolo
16 Chiesa (Eglise) di S. Angelo Magno
17 Chiesa (Eglise) di S. Croce
18 Chiesa (Eglise) del S.S. Crocifisso dell'Icona
19 Chiesa (Eglise) di S. Emidio alle Grotte
20 Chiesa (Eglise) di S. Francesco
21 Chiesa (Eglise) di S. Giacomo Apostolo
22 Chiesa (Eglise) di S. Giuliano
23 Chiesa (Eglise) di S. Gregorio Magno
24 Chiesa (Eglise) di S. Ilario
25 Chiesa (Eglise) di S. Maria del Buon Consiglio
26 Chiesa (Eglise) di S. Maria della Carità
27 Chiesa (Eglise) di S. Maria delle Donne
28 Chiesa (Eglise) di S. Maria Intervineas
29 Chiesa (Eglise) dei S.S. Matteo e Antonio
30 Chiesa (Eglise) di S. Pietro in Castello
31 Chiesa (Eglise) di S. Pietro Martire
32 Chiesa (Eglise) di S. Salvatore di sotto
33 Chiesa (Eglise) di S. Serafino da Montegranaro
34 Chiesa (Eglise) di S. Tommaso
35 Chiesa (Eglise) di S. Venanzio
36 Chiesa (Eglise) dei S.S. Vincenzo e Anastasio
9 Chiesa (Eglise) di S. Vittore
37 Chiostro (Cloître) di S. Domenico
38 Fonte di S. Emidio (Lavatoio di borgo Solestà) (lavoir du faubourg Solestà)
39 Forte (Forteresse) Malatesta
40 Fortezza (Forteresse) Pia
3 Galleria d'Arte Contemporanea
34 Museo dell'Arte Ceramica (Musée de l'Art Céramique)
42 Museo archeologico (Musée archéologique)
13 Museo-Biblioteca (Musée-Bibliothèque) "Marcucci"
7 Museo Diocesano (Musée Diocésain)
10 Musei della Cartiera Papale (Musées de la Papeterie Papale)
44 Palazzetto (Petit Palais) Bonaparte
45 Palazzo (Palais) dei Capitani
46 Palazzo del Governo (Palais du Gouvernement)
47 Palazzo dell'Arengo (Palais de l'Arengo)
7 Palazzo dell'Episcopio (Palais de l'Evêché)
48 Palazzo (Palais) della Cassa di Risparmio
41 Palazzo (Palais) Malaspina
49 Palazzo (Palais) Merli
47 Pinacoteca civica (Pinacothèque Municipale)
50 Ponte Augusteo (Pont d'Auguste)
39 Ponte di Cecco (Pont de Cecco)
51 Porta (Porte) Gemina
51 Porta e mura medioevali (Porte et murs médiévaux)
50 Porta (Porte) Solestà
52 Porta (Porte) Tufilla
53 Rrete li Mierghie (Rue delle Stelle)
1 Sostruzioni (Substructions) dell'Annunziata
54 Teatro (Théâtre) Filarmonici
55 Teatro Romano (Théâtre Romain)
56 Teatro (Théâtre) Ventidio Basso
57 Tempietto di S. Emidio
58 Torre (Tour) Ercolani
49 Torri Gemelle (Tours jumelles)

lieux d'intérêt



Pour toute information:

Centro Informazioni Turistiche

Piazza Arringo, 7
Tel./Fax
0736.298204
0736.298334

Ufficio Regionale IAT Informazione e Accoglienza Turistica

Piazza Arringo, 7
Tel. 0736.253045



Regione Marche
Assessorato al turismo



Comune di
Ascoli Piceno
Assessorato al turismo

Les lieux de l'Esprit



Ci-dessus:
Lazzaro Giosaffatti: S. Emidio
baptisant Polisia (Cathédrale).
A gauche: S. Emidio protecteur
contre les tremblements de terre.
Ci-dessous: Eglise des S.S.
Vincenzo e Anastasio.
S. Serafino et le miracle des choux
(1907).
Madonna della Pace (XIV^{ème}
siècle).

S. Emidio

Né à Trèves (Allemagne), il fut le premier évêque d'Ascoli. Martyrisé en 303 ap. J.-C., S. Emidio est le patron de la ville, fêté le 5 août, et invoqué dans toute l'Italie comme protecteur contre les tremblements de terre.

A voir: Tempietto de S. Emidio Rosso, fontaine de S. Emidio (lavoir du faubourg Solestà), église de S. Emidio alle Grotte, crypte de la Cathédrale.

Eglises Romanes

L'itinéraire comprend le baptistère de S. Giovanni et pas moins de 16 églises: celles de S. Salvatore di sotto, S. Vittore, S. Gregorio Magno, S. Angelo Magno, S. Venanzio, S. Giuliano, S. Croce, S. Andrea Apostolo, S. Maria delle Donne, S. Tommaso Apostolo, S. Giacomo Apostolo, S.S. Vincenzo e Anastasio, S. Maria Intervineas, S. Pietro in Castello, S. Ilario, et S.S. Matteo e Antonio.

Le Mouvement franciscain

Ascoli a été la terre d'élection du mouvement Franciscain. Ville natale de Nicolas IV, premier pape de l'Ordre (1288 - 1292), elle fut le berceau de l'Observance, avec notamment les figures de S. Giacomo della Marca et du Beato Marco.
A voir: Tempio de S. Francesco, Sanctuaire capucin de S. Serafino da Montegranaro.

Dévotion Mariale

La Vierge Marie est, avec S. Emidio, la patronne d'Ascoli, et elle est vénérée dans diverses églises de la ville.
A voir: Eglise des Soeurs de l'Immacolata Concezione, fresques mariales dans les églises romanes, Madonna delle Grazie à la Cathédrale, Madonna della Pace à l'église de S. Agostino.



Théâtre Ventidio Basso

Les lieux de culture

Théâtres historiques et auditorium
Théâtre Ventidio Basso (1846), Théâtre Filarmonici (1832), Auditorium S. Francesco di Paola (1848), Auditorium S. Agostino, Auditorium S. Leonardo.

Musées, archives et bibliothèques

Pinacothèque Municipale (Pinacoteca Civica), Galerie d'Art Contemporain (Galleria d'Arte Contemporanea) "O. Licini", Musée de l'Art Céramique (Museo dell'Arte Ceramica), Musée Archéologique National (Museo Archeologico Statale), Musées de la Papeterie Papale (Musei della Cartiera Papale), Musée Diocésain, Musée Bibliothèque Marcucci, Bibliothèque (Biblioteca) Municipale "G. Gabrielli", Bibliothèque et Archives Diocésaines, Archives Nationales.



Ci-dessus:
Pellizza da Volpedo: La promenade
amoureuse.
Osvaldo Licini: tableau.
Bas-relief romain (chevaliers).
A gauche:
Galerie de la
Pinacothèque
municipale.
Herbier du Musée
"A. Orsini".

Itinéraires dans les environs



Au Nord

Mont Ascensione, les calanchi (fosses d'érosion dans les terrains argileux), Château de Montadamo, bourgs de Polesio et Venagrande.

Au Sud

Castel Trosino, la vallée du Castellano, l'ermitage de San Marco, le Parc National Gran Sasso-Laga, les remonte-pentes de Monte Piselli, les "caciare" de transhumance (petits refuges en pierre des bergers).

A l'Est

Villa Sgariglia de Campolungo (via Salaria), collines du Piceno avec les hameaux d'Offida, Colli del Tronto, Castorano, Castignano, Ripatransone et Spinetoli, Riviera delle Palme à San Benedetto del Tronto.

A l'Ouest

Parc archéologique de la voie Consulaire Salaria, arbre de Piccioni, salines de Mozzano, Parc National des Monti Sibillini, Forteresse d'Arquata, Château de Monteluco, carrières de travertin d'Acquasanta, église de S. Maria in Lapide à Montegalga.



Ci-dessus:
Remonte-pentes du Mont Piselli.
Castel Trosino.
Ci-dessous:
Les douces collines du Piceno.
Port de San Benedetto del Tronto.
Forteresse d'Arquata.
Mont Vettore.
A gauche: Les calanchi du Mont
Ascensione.
Pierre milliaire romaine.



Artisanat

Parmi les activités d'artisanat artistique du centre ville, les plus renommées sont les nombreux ateliers de céramique (ceramica) qui continuent à produire les motifs traditionnels élaborés au cours des siècles, à côté de nouvelles propositions témoignant de la créativité des artisans d'aujourd'hui.

Gastronomie

Le principal produit gastronomique de la ville est l'olive "tendre d'Ascoli" déjà renommée à l'époque romaine. Farcie à la viande, puis frite, elle constitue l'élément principal du plat

typique: "friture variée d'Ascoli" (fritto misto all'ascolana). Parmi les autres plats typiques, on peut citer les ravioli, frites ou bouillis, avec différents types de farces. Parmi les vins, se distinguent le Rosso Piceno Superiore, et parmi les liqueurs, la fameuse Anisetta Meletti. Dans les campagnes, on peut déguster le mistrà (une anisette très forte) et le vino cotto.

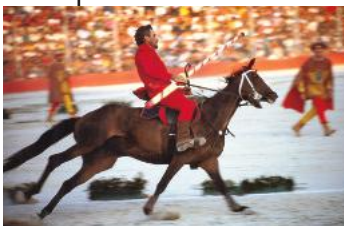
La Quintaine

La Joute de Chevaliers
C'est la plus importante évocation historique de la région. Composée d'un cortège de plus de 1400 figurants, elle se tient le premier dimanche d'août, tandis qu'en juillet se tient une édition spéciale en nocturne. Durant cette joute, les chevaliers de six sestieri (faubourgs) de la ville (S. Emidio, Piazzarola, Porta Romana, Porta Maggiore, Porta Solestà, Porta Tufilla) se disputent le Palio convoité.

Le Carnaval

Dans l'extraordinaire cadre de Piazza del Popolo, décorée de grandes lustres de la fin du siècle dernier, se tient le Carnaval d'Ascoli; les protagonistes en sont les habitants eux-mêmes, qui spontanément, avec les moyens les plus bizarres et insolites, en suivant en cela la Commedia dell'Arte, s'adonnent à des joyeuses mascarades, qui constituent une parodie ironique et subtile des événements de la vie.

Produits typiques et folklore

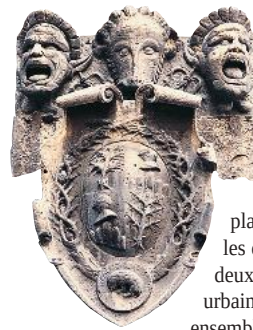


FRANCAIS

CITTÀ D'ARTE



ASCOLI PICENO



La ville en travertin

Le centre historique d'Ascoli doit son harmonie et son uniformité au travertin qui, depuis les origines, a été le matériau de construction privilégié pour tous les édifices: des simples demeures aux palais communaux et à ceux des nobles, aux églises, et jusqu'au pavage des places, cette pierre a traversé l'histoire et les divers styles sans interruption pendant deux mille ans, en formant le tissu urbain de la ville et en faisant un ensemble unique en son genre.

Voyage dans l'histoire

La Capitale des Picènes

Les Picènes commencèrent à se différencier des peuples avoisinants à l'âge de fer (IX^e siècle av. J.-C.), en occupant le centre de la péninsule, sur la côte adriatique, jusqu'à ce que les interventions d'expansion de Rome n'aboutissent, après un long siège en 89 av. J.-C., à la conquête d'Ascoli.

A voir: Murs picéniens à la Porte Romaine, pièces conservées au Musée Archéologique National.

L'Asculum Romaine

Après les guerres, Asculum fut incorporée dans la V Région de l'Empire. La *via Salaria* fut aménagée et dotée d'infrastructures imposantes, et la ville s'enrichit de nouveaux monuments.

A voir: Porte Gemina, ruines du Théâtre, pont d'Auguste, pont de Cecco, substructions de l'Annunziata, anciens temples de S. Gregorio Magno et S. Venanzio, pièces conservées au musée archéologique national, restes de voie consulaire *Salaria*.

Les Lomdards

Après le siège de 578 ap. J.-C., la ville fut annexée au Duché de Spolète. En 1893, fut découverte à Castel Trosino une grande nécropole avec de nombreux objets funéraires, qui constitue un précieux témoignage de l'époque du haut Moyen Âge.

Voyage dans l'histoire

Les Cent Tours

La ville médiévale ne comptait pas moins de deux cent tours érigées par les familles nobles, avant que Frédéric II n'en fasse détruire quatre-vingts dix en 1242. Aujourd'hui on peut en voir encore une cinquantaine, même si beaucoup ont été abaissées et englobées dans les habitations, tandis que deux d'entre elles ont été transformées en clochers d'églises.

A voir: Itinéraire de *via delle Torri* (avec les tours jumelles), *via dei Soderini* (avec la tour Ercolani), *rua delle Stelle* (Rrete li Mierghie), *piazza Ventidio Basso*.

Les remparts

Outre la protection naturelle que représentent les lits profonds des torrents Tronto et Castellano, à partir de l'époque romaine fut édifié un système complexe de remparts, forteresses et portes, qui a défendu la ville au cours des siècles.

A voir: Remparts ouest avec la Porte médiévale, tour circulaire et Forteresse Pia, Forteresse Malatesta, Porte Tufilla et Porte Solestà.

L'humanisme et le "travertin parlant"

Ascoli connut une période très riche du point de vue culturel, surtout dans la deuxième moitié du XV^e siècle, et fut le berceau d'intellectuels tels que Enoch D'Ascoli, Cola Pizzuti et Antonio Bonfini, des personnalités qui jouèrent un rôle actif dans les cours européennes. A cette époque, se répandit l'usage de graver sur les linteaux des portes des phrases en latin ou en vulgaire s'inspirant de la culture, de la religion ou de la sagesse populaire: on peut en voir encore aujourd'hui plus de cent exemplaires.

A voir: Inscriptions sur les portails, monument à Cola Pizzuti à l'église S. Maria Intervineas, petit palais Bonaparte.



Ci-dessus:
Tours jumelles.
Forteresse Malatesta et pont de Cecco.
Ci-dessous:
Inscription via Annibal Caro.
Vue de la ville du faubourg Solestà.



Voyage dans l'histoire



Crivelli et son école

Carlo Crivelli (Venise 1430? - Ascoli 1495) est arrivé à Ascoli en 1469. C'est dans son atelier que furent réalisées nombreux d'œuvres qui ornent les églises d'Ascoli et des environs. Parmi ses élèves, on peut citer Pietro Alamanno, qui travailla à Ascoli de 1475 à 1498.

Où les trouver: Le polyptyque de Carlo Crivelli à la cathédrale, la Vierge d'Alamanno à l'église S. Maria della Carità, les tableaux exposés à la Pinacothèque municipale (*Pinacoteca Civica*) et au Musée diocésain (*Museo Diocesano*).

Le Baroque

Par la beauté et le nombre d'édifices et de chef-d'œuvres réalisés au cours du XVII^e siècle et du XVIII^e siècle, la ville offre également un grand intérêt du point de vue de cette période de l'histoire.

A voir: Autels et peintures des églises de S. Maria della Carità, S. Pietro Martire, S. Agostino et S. Angelo Magno, palais de la noblesse, édicule de Morelli, façade du palais de l'Arengo.

L'éclectisme

Devenue chef-lieu de Province après l'unité d'Italie, la ville a produit des nouvelles œuvres dans le goût éclectique de l'époque.

A voir: Fontaines de Piazza Arringo (1882), Ciboire de la Cathédrale (1895), Palais de la Cassa di Risparmio (1914), fresques d'Adolfo De Carolis et Domenico Ferri au Palais du Gouvernement, le Palais Merli (1927).

Art Nouveau:

Le Café Meletti

Dans ce célèbre café historique, inauguré en 1907, d'illustres personnages ont dégusté l'anisette produite par Silvio Meletti, et plusieurs films ont été tournés: *I Delfini* (1960) et *Alfredo Alfredo* (1971).

A goûter: Anisetta Meletti.

Ci-dessus:
Détail du polyptyque de Carlo Crivelli (1473) à la Cathédrale.
Ci-dessous:
Edicule de Lazzaro Morelli (1639).
Détail de la fresque de Domenico Ferri au Palais du Gouvernement.
Café Meletti.



Les lieux du pouvoir

Piazza del Popolo

C'est au début du XVI^e siècle que la place a pris l'aspect régulier qu'on lui connaît aujourd'hui, avec la colonnade aérienne du portique, qui cache le désordre des ateliers d'artisans, en raccordant, dans cet esprit d'équilibre typique de la Renaissance, les grands édifices médiévaux existants: le Palais des Capitani del Popolo et l'Eglise de S. Francesco.

A voir: Palais des Capitani del Popolo, avec son parcours archéologique souterrain, église de S. Francesco, Loggia dei Mercanti et Café Meletti.

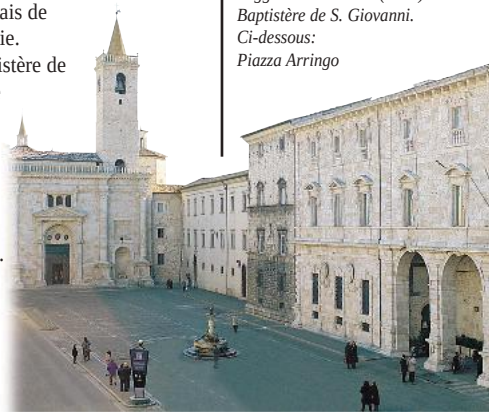
Piazza Arringo

Cette place doit son nom aux assemblées populaires (*Arengo*) qui s'y sont tenues à partir des origines de la Commune. Aujourd'hui encore, elle représente le centre civil et religieux d'Ascoli, avec la Cathédrale de Sant'Emidio, le Palais de l'Evêché, siège du Diocèse, et le Palais de l'Arengo, siège de la Mairie.

A voir: Cathédrale et baptistère de S. Giovanni, Pinacothèque municipale et salles des Mercatori au Palais de l'Arengo, Musée et bibliothèque diocésains, Musée archéologique National au Palais Panichi.



Ci-dessus:
Piazza del Popolo.
Loggia dei Mercanti (1513).
Baptistère de S. Giovanni.
Ci-dessous:
Piazza Arringo



le plan de la Ville

